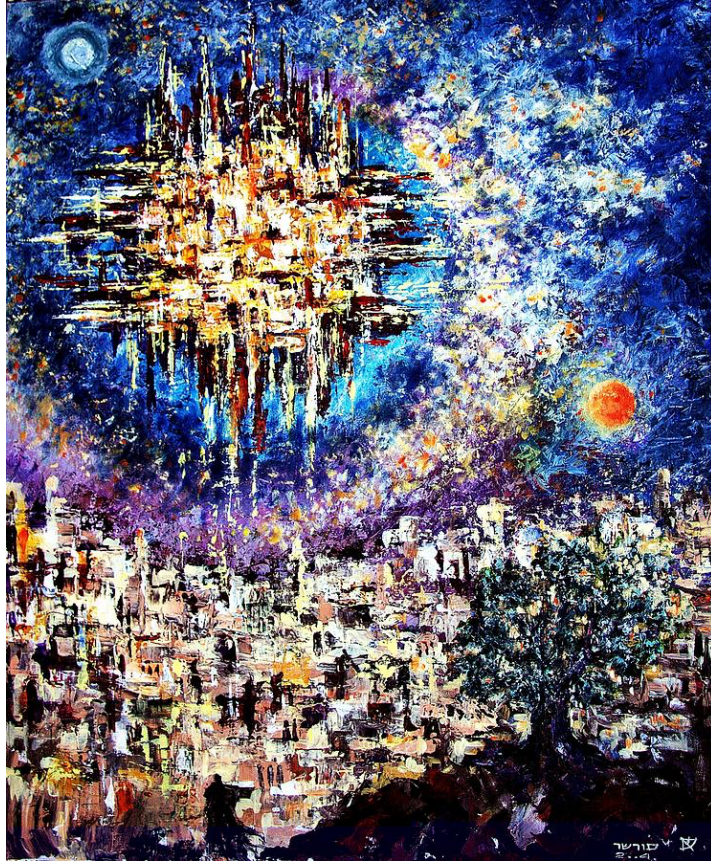


Résurrection et nouvelle Création

Jean 1.1-29



La nouvelle Jérusalem, Alexander Sorsher

Cher amis, chers frères et sœurs en Christ,

Ce matin, je suis impatient de partager avec vous ce que j'ai découvert lors de la préparation de cette prédication. Je ne sais pas vous, mais moi, ayant toujours baigné dans un milieu chrétien, j'ai parfois l'impression de bien connaître ma Bible assez bien et de ne plus y trouver de toute grande nouveauté.

Bien sûr à chaque fois que je lis la Parole, je découvre de nouveaux détails, des aspects que je n'avais pas encore vus, mais pas tellement des gros trucs, énormes !

Eh bien pour aujourd'hui, j'ai trouvé un truc assez énorme, dans l'Évangile de Jean, dont Luc vient de nous lire le chapitre 20. C'est un des textes proposés pour ce dimanche.

Dans notre texte, il est question de résurrection, et il y a aussi cette histoire bien connue de Thomas, le disciple ; celui qui doute et qui a besoin de voir pour croire.

Alors, je vous propose de découvrir avec moi ce que j'ai trouvé de si intéressant, mais je vais aussi vérifier si vous avez suivi attentivement la lecture de Luc.

Cette histoire de Thomas, à quel moment a-t-elle lieu ? Que dit l'Évangile de Jean ?

Huit jours après le premier jour de la semaine, qui est normalement un dimanche, c'est donc le premier dimanche après Pâques.

En fait, comme j'aimerais vous le montrer, tout ce chapitre 20 soulève la question du rapport entre la résurrection de Jésus la nouvelle Création, une relation ou un rapport qui n'est pas souvent abordé dans nos églises.

Car, comme j'espère vous le démontrer, ma compréhension du rapport entre la résurrection et la nouvelle Création de Dieu entraîne des implications pratiques dans ma vie de tous les jours. Je voudrais vous montrer combien ma vie et vos vies peuvent être passionnantes et combien elles valent la peine d'être vécues.

Jean, l'auteur de cet Évangile nous dit très clairement que le jour de Pâques était le premier jour de la semaine.

1 Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre.

19 Le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine...

les disciples sont à nouveau réunis. Alors qu'est-ce que cela signifie ?

En fait, quand Jean donne des détails précis de ce genre, c'est en général que ça cache quelque chose, qu'il y a une signification cachée. L'Évangile de Jean est un texte riche en allégories et en significations cachées.

Et donc, quand Jean parle de ce premier jour (2x), il a une petite idée derrière la tête. Le premier jour est en relation avec le début de quelque chose. Alors on peut se demander comment débute l'Évangile de Jean. Qui peut me dire comment commence l'Évangile de Jean ?

1 Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu.

2 Elle était au commencement auprès de Dieu.

Et qu'est-ce que ce texte vous rappelle dans un contexte biblique plus large ? A quoi ce prologue de Jean nous fait-il penser ?

Au récit de la Création dans la Genèse, exactement !

1 Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

2 La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.

Dans le chapitre 20, au verset 1, l'intention de Jean est de montrer à ses lecteurs que Pâques, le premier jour de la semaine, marque le début d'une nouvelle Création. C'est l'anniversaire du nouveau monde de Dieu.

Tout au travers de ce chapitre 20, on trouve tout un tas d'indices qui pointent dans cette direction. Je voudrais vous en donner un petit aperçu et vous verrez tout de suite.

Dans Genèse 1, lorsque Dieu a créé les humains à son image, il a fait cela le 6^e jours, n'est-ce pas ? Et qu'a-t-il fait à ce moment, après avoir créé l'homme ? Il a terminé son travail initial de Création.

Et qu'est-ce qu'il a fait ensuite (Gn 2) ?

2 Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait

Eh bien, dans l'Évangile de Jean, dans la semaine sainte, le 6^e jour tombe sur le Vendredi Saint. Ce jour-là, Dieu achève son nouveau travail. Ce jour-là, lorsque Jésus est présenté devant Pilate, Pilate fait une déclaration étonnante lorsqu'il présente Jésus à la foule (Jn 19.5) : Voici l'homme ! Ou selon la fameuse locution latine : *Ecce homo*

Voici le nouvel homme, un homme selon la volonté de Dieu, le nouvel Adam. Et Jean, dans son Évangile présente le nouvel homme lors de ce nouveau 6^e jour.

Le 6^e jour, c'est aussi le jour de la crucifixion et qu'est-ce qui se passe à la croix, juste avant la mort de Jésus, après qu'on lui a présenté une éponge avec du vinaigre car il avait soif ? Jésus dit : *Tout est accompli, tout est **achevé** !*

Cela résonne très bien avec la transition entre Gn 1 et 2 :

31 Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : le sixième jour.

1 Ainsi furent **achevés** le ciel et la terre, et toute leur armée.

Et ensuite, qu'est-ce qui se passe ? Dieu se reposa en Jésus le jour du sabbat dans la tombe. Le jour du sabbat il ne se passe rien. C'est là-dessus que se termine le chapitre 19.

Ces parallèles sont vraiment étonnantes, vous ne trouvez pas ?

Et ça continue le matin de Pâques. Le matin de Pâques, Marie-Madeleine se rend au tombeau et Jean est le seul Évangile à mentionner qu'il fait **encore sombre**.

Vous vous souvenez de Gn 1 ? Il y avait des **ténèbres** au-dessus de l'abîme.

Et c'est là qu'elle rencontre Jésus, une rencontre étonnante, car tout d'abord elle ne reconnaît pas son maître. Elle le confond avec quelqu'un d'autre. Avec qui le confond-elle ? Avec le jardinier.

15 Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi, j'irai le prendre.

Maintenant réfléchissez un instant à Adam, dans Gn 2, quelle était sa vocation ou son mandat ? Est-ce qu'il était ingénieur ou boulanger ? Non, il était jardinier, il avait reçu le mandat de s'occuper du Jardin d'Éden.

Et il me semble que le but de Jean ici, ce n'est pas de dire que Jésus était un jardinier, mais c'est de renvoyer au récit de la Création, c'est de dire que tout comme Adam était le premier homme de la Création, Jésus est le premier homme de la nouvelle Création. Jésus ressuscité, c'est le début d'une nouvelle Création, vous voyez ?

Mais, me direz-vous, c'est quoi cette histoire de nouvelle Création ? Est-ce c'est juste quelque chose de spirituel ? Un peu comme l'œuvre du Saint-Esprit dans nos cœurs, quelque chose qu'on ne peut pas toucher ?

On pense ici au récit de Nicodème, qui vient voir Jésus la nuit, et qui se fait expliquer, que pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut naître de nouveau. Alors bien sûr, nous comprenons cette nouvelle naissance comme un processus spirituelle d'abord.

Mais quand on parle de nouvelle Création de Dieu, ça va plus loin que ça. Dans 2 Co 5.17, par exemple, nous lisons :

17 Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau.

L'implication de ce passage, c'est de dire que vous participez à cette nouvelle Création, en tant que chrétien nous y avons part, c'est plus que simplement une question spirituelle, même si nous en faisons une lecture principalement spirituelle.

Mais dans son Évangile, Jean est plus concret avec Jésus. Comment Jésus est-il ressuscité des morts ? Il est ressuscité physiquement, avec les marques de son martyr. Au verset 20, on peut lire :

20 ... il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent de voir le Seigneur.

Et une semaine plus tard, il dit encore à Thomas (27) :

27 Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté ! Ne sois pas un incroyant, deviens un homme de foi !

Le souci de Jean avec cette histoire, c'était de montrer qu'il y a bien davantage qu'une vue de l'Esprit. Jésus était là physiquement, de façon tout à fait tangible.

Mais en même temps il y avait aussi plus que cela, il y avait une nouvelle dimension, une dimension supplémentaire. Au verset 19, Jean nous dit :

19 Le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, alors que les portes de l'endroit où se trouvaient les disciples étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint ; debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous !

Malgré les portes closes, Jésus était en mesure de se présenter et de se tenir au milieu de ses disciples. Jésus était bien là physiquement, il avait un corps qui portait les marques de l'ancien monde. Il y avait donc une **continuité** avec le monde dans lequel nous vivons.

Mais il y avait aussi une **discontinuité**, une caractéristique de la nouvelle Création, des nouvelles possibilités qui permettaient à Jésus d'apparaître et de disparaître tout en s'affranchissant d'obstacles physiques, comme ces portes closes.

Alors voilà ce nouveau Jésus, avec son corps restauré, physiquement présent, mais affranchi de certaines limitations qui restent bien réelles pour nous, qui se tient au milieu de ses disciples. Et que fait Jésus à ce moment ?

Jésus annonce le message juif séculaire de paix : « Que la paix soit avec vous ! » Jésus proclame le *shalom* de Dieu. Dans l'Ancien Testament, *shalom*, ce n'est pas juste un état de tranquillité intérieure ou d'absence de dispute avec son voisin. *Shalom* c'est beaucoup plus large, ça signifie entièreté, complétude, achèvement, bien-être, sérénité. *Shalom* pointe en direction de la restauration de toutes choses.

Et comment Jésus arrive-t-il à cette complétude, comment est-elle accomplie ? Au travers de la croix ! Après avoir annoncé la paix à ces disciples (19), il leur montre ses mains et son côté (20).

L'implication de la croix, c'est la restauration du monde de Dieu dans la nouvelle Création.

Et finalement, pour compléter notre compréhension de ce passage, il y a le mandat que Jésus donne à ses disciples. Dans l'Évangile de Matthieu, nous connaissons la Grande Commission, comme on dit (Mt 28.18-20) : *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples...*

Dans son Évangile, Jean propose sa propre version de la Grande Commission aux versets 21-23 :

21 Jésus leur dit à nouveau : Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit saint.

Sans trop rentrer dans les détails, je voudrais mettre en évidence trois aspects de cet envoi :

1. Après avoir rappelé encore une fois son message de paix, Jésus, la Parole incarnée, la Parole faite chair, envoie les disciples dans toute leur corporalité, il les envoie physiquement, concrètement dans le monde. Autrement dit, les disciples sont envoyés dans le monde avec une mission et le contexte, dans lequel ils sont envoyés, c'est ce contexte de nouvelle Création. Leur mission est de remodeler le monde à la lumière de cette Création nouvelle.
2. Pour cela, ils ne sont pas envoyés les mains vides, si je puis dire. Ils reçoivent le Saint-Esprit pour les assister. Au verset 22, Jésus souffle sur les disciples, pour leur donner l'Esprit-Saint. Et que nous rappelle cette action de Jésus ? Réfléchissez, la Création est vraiment au centre de la préoccupation de Jean. Qu'est-ce que ça vous rappelle, quand Jésus souffle sur ses disciples ? Dans Gn 2.7, dans le récit de la Création, nous lisons :

Le SEIGNEUR Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre ; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Une fois de plus, c'est une manière pour Jean d'indiquer ici qu'au travers de l'action de Jésus, une chose fondamentalement nouvelle se trouve à l'œuvre, une nouvelle Création est en marche.

3. Finalement, les disciples sont envoyés dans le monde pour proclamer le pardon et conférer la paix, la *shalom* de Dieu et la restauration. Le pardon se trouve au cœur de tout processus de restauration (23). La mission de ces premiers chrétiens, de cette Église embryonnaire, c'était de proclamer et de manifester au travers de leur vie, le pardon de Dieu.

Voilà ce que Jean essaye de nous dire au travers de son Évangile : par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu le Père a effectivement mis en route sa nouvelle Création et la restauration de notre monde. Jésus en est le premier signe concret et tangible.

Si vous voulez, c'est comme une cruche d'eau vive qui aurait pris un choc. La cruche semble encore intacte, mais en réalité il y a une fissure au travers de laquelle cette eau vive commence à suinter dans le monde, à le transformer et à le fertiliser. Un jour, la cruche finira par se briser complètement, mais en attendant, Jésus a voulu que ses disciples, ses enfants commencent déjà maintenant, au travers de leur vie et de leurs actions à manifester concrètement dans ce monde, la réalité de cette nouvelle Création.

Voilà la grande découverte que j'ai faite en étudiant le texte de ce matin, c'est de voir combien l'apôtre Jean avait structuré son Évangile en rapport avec le récit de la Création, pour attirer notre attention sur le fait qu'avec la mort et la résurrection de Jésus, Dieu a effectivement mis en route sa nouvelle Création.

Alors vous me direz peut-être : mais qu'est-ce que ça change de savoir ça ? C'est quoi les conséquences pratiques ?

Premièrement, cela veut dire que l'Église et les chrétiens, nous vivons dans cet intervalle de temps passionnant entre le jour de Pâques – le début de la nouvelle Création – et la fin des temps, on parle ici de *Consummation finale*, du moment où Dieu fera toute choses nouvelles (Ap 21.5).

Chers amis, pourquoi croyez-vous que les premiers chrétiens étaient tellement joyeux ? On dit parfois qu'ils avaient une conscience aiguë de vivre dans les derniers temps, ce qui est certainement vrai. Mais je crois surtout que ce qui les rendait joyeux, c'est la conscience d'être les témoins et de vivre les premiers jours de la nouvelle Création.

Voyez-vous, la croix et la résurrection du Christ ont vraiment constitué un moment absolument révolutionnaire et centrale dans l'Histoire du monde ; les principautés et les pouvoirs ont été vaincus, le péché et le mal ont été défaits, la violence de la société a été confronté et vaincu par la non-violence de Jésus. C'était un événement massif au cours duquel, quelque chose de la nouveauté de la fin de temps est venu s'insérer dans le présent.

Bien sûr que nous pouvons nous réjouir à juste titre du retour de Jésus-Christ, mais n'oublions pas de nous concentrer sur ce qui s'est déjà passé le jour de Pâques, c'est-à-dire le début de la nouvelle Création, un motif de joie, une source qui renouvelle nos forces et notre motivation pour nous engager à la suite du Christ.

Deuxièmement, je dois dire que la nouvelle Création n'est pas encore achevée, la cruche, pour reprendre l'image de tout à l'heure ne s'est pas encore brisée pour libérer toute l'eau vive. On peut très bien ignorer que la nouvelle Création a commencée, qu'elle est déjà là, et ce serait dommage pour notre vocation. Mais ce serait tout autant dommageable d'oublier que la fin des temps et avec elle, la nouvelle Création doit encore advenir.

La diffusion complète du pardon n'est pas encore accomplie, nous avons encore une vocation à remplir dans le monde à cet égard. Je ne sais pas si vous souvenez de Rm 8.18ss, il est question de la Création qui attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Et que fait cette Création en attendant ? L'apôtre Paul nous dit qu'elle soupire et souffre les douleurs de l'accouchement (23).

La résurrection des corps, la victoire finale sur la mort et la souffrance sont des choses encore à venir. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre promise dans le livre de l'Apocalypse (21) exprimé au travers d'un langage symbolique, sont encore à venir.

C'est la raison pour laquelle il ne faut pas être surpris si pour l'instant, les choses continuent de dysfonctionner dans le monde et dans nos vies. La vie reste souvent compliquée, dure et douloureuse. Mais ne nous laissons pas décourager par l'adversité et les épreuves.

Finalement et ce sera ma conclusion, en nous envoyant dans le monde en son nom, en nous associant à son œuvre, je crois que Jésus-Christ veut nous faire participer déjà maintenant à cette nouvelle Création encore à venir.

Pourquoi est-ce que je dis cela ? Pendant longtemps, je me suis demandé pourquoi le Jésus ressuscité avait gardé les cicatrices de sa crucifixion ? Dieu n'aurait-il pas pu lui redonner un corps tout neuf au moment de le ressusciter, et effacer ces marques de la honte ?

S'il avait fait cela, je crois que Dieu aurait en quelque sorte effacé l'œuvre de Jésus-Christ. Cela aurait été une manière de dire que dans la nouvelle Création, l'œuvre que Jésus avait accompli avant sa résurrection n'avait finalement plus aucune importance après coup.

Laisser les cicatrices sur le corps de Jésus, c'est une manière de dire que son œuvre l'accompagne dans la nouvelle Création, qu'elle en fait partie intégrante.

Qu'est-ce que cela veut dire pour chacune et chacun d'entre nous ? Nous avons vu ce matin, combien Jean insiste sur le fait que Jésus est le premier homme, le premier Adam de la nouvelle Création. Il est aussi le premier homme ressuscité des morts.

Et si nous nous référons à 1 Co 15, nous lisons à partir du verset 20 :

20 ... le Christ s'est bel et bien réveillé d'entre les morts : il est les prémices de ceux qui se sont endormis.

21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

22 En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ.

Cela veut dire que tout comme Christ est ressuscité, nous pouvons nous aussi, nous attendre à vivre une résurrection après notre mort. Et tout comme l'œuvre de Christ l'a suivi dans sa résurrection, nous pouvons nous attendre à retrouver dans la nouvelle Création celles des œuvres et des projets de notre vie que le Seigneur aura jugé dignes et agréables.

Peut-être bien qu'il devra les purifier, les corriger, les redresser quelque peu pour cela, mais elles n'en seront que plus belles et parfaites.

Je crois que j'ai déjà eu l'occasion d'évoquer Jacques Ellul à ce sujet, qui a démontré comment dans la Bible, il y a une sorte de théologie de la ville, comment du point de vue symbolique, la ville est le lieu par excellence où l'homme veut faire les choses lui-même, sans l'aide de Dieu, et combien ce projet de ville, malgré sa splendeur parfois éblouissante, est de tout temps toujours resté imparfait et gravement déficient.

Et pourtant, dans la nouvelle Création, c'est une ville que Dieu offre aux hommes, et non pas un jardin ou un paradis.

Et ce n'est pas la terre qui monte dans la ville, mais c'est la ville qui descend sur la terre et Dieu vient même habiter au milieu des hommes. Mais, c'est une ville parfaite où règnera enfin la justice.

Pour Ellul, c'est là une évidence que Dieu prend en compte les projets des hommes dans sa nouvelle Création. La nouvelle Création de Dieu se fait en intégrant et en restaurant la Création actuelle.

Je pense ici encore à la fameuse citation de Karl Barth, qui disait : « Je ne suis pas sûr que les anges, lorsqu'ils sont en train de glorifier Dieu, jouent de la musique de Bach ; je suis certain, en revanche, que, lorsqu'ils sont entre eux, ils jouent du Mozart, et que Dieu aime alors tout particulièrement les entendre. »

Le propos de Barth ne visait probablement pas dire ici qu'on jouerait encore du Bach ou du Mozart dans la nouvelle Création, mais je ne serais pas surpris de voir une part au moins des œuvres de ces deux grands compositeurs, les accompagner dans la nouvelle Création.

Personnellement, je trouve cela très encourageant et motivant, car dans tout ce que je fais, ça me pousse à donner le meilleur de moi-même, pour honorer Dieu, parce que Dieu va récupérer quelque chose de tout cela.

Quand je dis *de tout cela*, je pense à tout ce que vous faites pour l'Évangile et pour l'Église, je pense à cette chapelle que vos ancêtres ont construite, à vos projets de musique, vos expressions artistiques, mais aussi au façonnage du pain de la sainte cène, aux prédications que vous préparez, à votre louange, aux efforts pour nettoyer et embellir ce lieu, aux décoration florales.

Mais je pense aussi à vos activités professionnelles, à votre créativité au travail, à vos soucis pour l'écologie et la conservation de notre planète, le projet de permaculture, vos efforts pour produire des aliments de façons responsables et durables, même vos engagements politiques, pour rendre cette société meilleure et plus vivable.

De tout cela, de tous vos efforts et de vos projets, je crois que quelque chose vous accompagnera dans le nouveau monde, dans cette nouvelle Création voulue par Dieu.

Chers amis, j'espère avoir ainsi réussi ce matin vous sensibiliser au moins au rapport qui existe entre le matin de Pâques et la nouvelle Création de Dieu. J'espère avoir réussi à renouveler quelque peu le regard que vous portez sur vos actions et vos engagements, et vous avoir donné un nouvel entrain pour exploiter vos dons et vos talents au service de notre Seigneur et pour votre prochain.

Amen.